

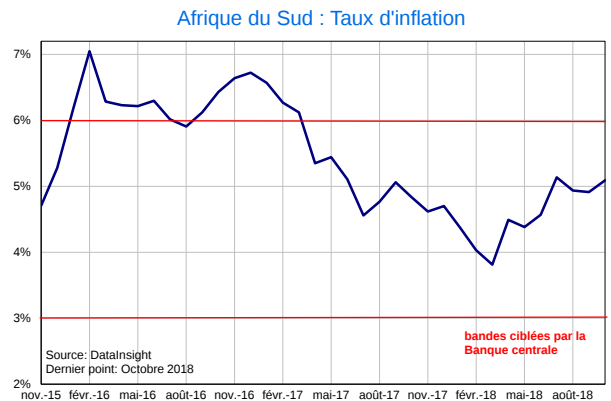
Edition du 23 novembre 2018

Réalisé à l'aide des contributions des Services Economiques

L'essentiel

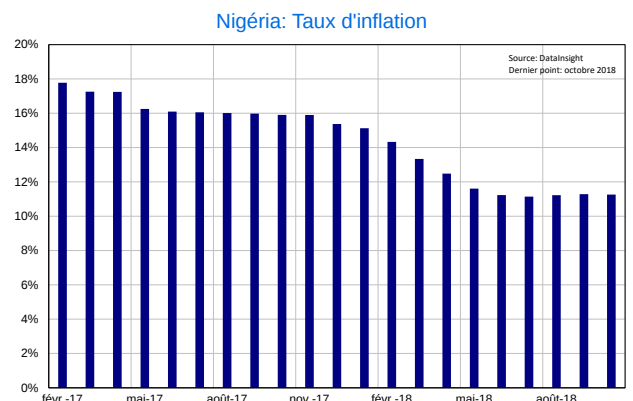
► Afrique du Sud : hausse du taux directeur

La Banque centrale sud-africaine (SARB) a décidé de **rehausser son taux directeur de 25 pdb à 6,75 % (annulant ainsi la baisse de 25 pdb de mars dernier)**. Elle a justifié sa décision en évoquant les risques croissants qui pèsent sur l'économie sud-africaine, notamment la hausse de l'inflation. Après avoir baissé au T1 2018, l'inflation est repartie à la hausse depuis avril, tirée par l'augmentation de la TVA, du prix des carburants et la dépréciation du rand. En octobre 2018, l'inflation s'est élevée à 5,1 % et se rapproche donc de la bande « haute » ciblée par la SARB (6 %). Par ailleurs, la Banque centrale a de nouveau abaissé ses perspectives de croissance pour 2018 à 0,6% contre 0,7% annoncé lors du précédent comité de politique monétaire. Ce contexte économique difficile complique la tenue des objectifs de déficit public.



► Nigéria : maintien du taux directeur

Le Gouverneur de la Banque centrale, Godwin Emefiele, a annoncé le **maintien du taux directeur en raison de la stabilité de l'inflation et de perspectives économiques favorables**. Ainsi le taux directeur reste fixé à 14% (et ce depuis 2016) et le corridor autour de celui-ci à +200/-500 pdb. Le gouverneur a justifié sa décision d'abord par une inflation relativement stable depuis le mois de juillet (à 11,3 % en octobre 2018) après avoir diminué pendant 18 mois consécutifs. La trajectoire baissière s'explique notamment par la politique monétaire restrictive mise en place depuis 2016 et le recul de l'inflation alimentaire. Malgré cette tendance favorable, l'inflation reste supérieure à l'objectif du gouvernement (6-9 %). Une hausse de la croissance est également attendue au T4 2018 grâce à l'exécution effective du *Economic Recovery and Growth Plan* ainsi que du Budget 2018 et a également justifié le maintien du taux directeur.



► Chili : baisse de la croissance au 3^e trimestre 2018

La croissance a diminué au 3^e trimestre pour atteindre **2,8 % en glissement annuel (après 5,4 % au T2 2018 et 4,5 % au T1)**. La consommation des ménages et la consommation publique ont augmenté moins rapidement qu'au trimestre précédent (respectivement 3,8 % et 2,3 % au T3 contre 4,4 % et 3,5 % au T2), tandis que l'investissement a accéléré de manière modérée (7,1 % au T3 contre 7 % au T2). Les exportations (1,7 % au T3 contre 7,5 % au T2) ont progressé plus lentement que les importations (8,4 % au T2 contre 10,2 % au T3). Du côté de la production, l'ensemble des secteurs ont ralenti leur progression, et le secteur minier s'est contracté de 2,7 % au T3 (contre +5,4 % au T2).

Point Marchés

Après plusieurs semaines d'amélioration et une contraction la semaine passée, les marchés financiers des économies émergentes évoluent de manière contrastée cette semaine. Les bourses et les marchés des changes retrouvent une certaine accalmie dans la plupart des économies, alors que les spread souverains se creusent significativement pour la deuxième semaine consécutive.

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley pour l'ensemble des économies émergentes (en dollar) reste stable cette semaine (−0,5 % après −1,3 % la semaine précédente). En Asie, l'indice diminue de nouveau (−1,0 % après −0,8 %) dans le sillage de la bourse coréenne (−1,9 %) et thaïlandaise (−1,9 %). L'indice chinois repart également à la baisse (−0,9 %) après avoir retrouvé un rythme haussier les semaines précédentes. En Amérique latine, l'indice régional retrouve la stabilité cette semaine (+0,4 % après −2,3 %), malgré la baisse de l'indice argentin (−1,9 % après +0,5 %). Par ailleurs, l'indice sud-africain rebondit après la correction de la semaine passée (+2,6 % après −3,9 %).

Cette semaine, l'écart entre les taux souverains à 10 ans des grands émergents et celui des États-Unis se creuse de nouveau fortement (+20 pdb après +23 pdb la semaine passée). Cette augmentation du spread s'observe dans toutes les zones. C'est en Amérique latine, que l'écart se creuse le plus sensiblement (+23 pdb après +30 pdb), porté par la forte augmentation des spread argentin (+44 pdb après +42 pdb) et mexicain (+17 pdb après +37 pdb). En Asie, le spread indonésien augmente à nouveau significativement cette semaine (+11 pdb après +12 pdb la semaine passée), de même que le spread chinois, dans une moindre mesure (+5 pdb après +3 pdb). Par ailleurs, les spread turc et sud-africain augmentent également sensiblement (+34 pdb et +21 pdb).

Cette semaine, les grandes devises émergentes évoluent en ordre dispersé vis-à-vis du dollar. En Amérique latine, le peso argentin se déprécie de nouveau (−1,0 % après −0,7 %), tout comme le real brésilien (−0,4 % après −1,4 %). Le peso mexicain repart en légère hausse après les fortes dépréciations des semaines précédentes (+0,8 % après −2,7 %). En Asie, la roupie indienne et la roupie indonésienne s'apprécient de +1,4 % et +1,3 % sur la semaine face au dollar, les autres devises restent globalement stables. Par ailleurs la livre turque poursuit son appréciation (+2,9 % après −1,9 %). Après une chute continue depuis le début de l'année 2018, la livre retrouve ainsi un rythme haussier depuis son point bas de septembre, mais reste encore éloignée des niveaux moyens du premier semestre 2018.

